

23 octobre 2015



## Situation actuelle dans la province de Gambella (ou Gambela)

**Résumé :** cette note traite du conflit entre communautés Nuer et Anuak ; des conséquences du conflit au Soudan du Sud ; des tensions entre autochtones et « montagnards » ; de la « villagisation » au Gambella ; de la campagne actuelle de «villagisation» et de la location de terres par des investisseurs étrangers.

**Abstract:** Note dealing with the conflict between the Nuer and the Anuak communities ; the consequences of the South Sudan's conflict in the Gambella province; the tensions between the native population and mountain people; the "villagization" process in Gambella; the actual "villagization" and the land rental by foreign investors.

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises. Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf)], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations. Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence. La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## 1. Présentation du Gambella et composition ethnique

Le Gambella est une province, d'environ 30 000 km<sup>2</sup>, située aux confins orientaux de l'Éthiopie. Frontalier avec le Soudan du Sud (État indépendant depuis 2011), il a été élevé en 1995 au rang de région fédérale au sein de la République fédérale démocratique d'Éthiopie.

Le dernier recensement national mené en 2007 a comptabilisé 307 096 habitants au Gambella, répartis au sein de plus de quatre-vingt communautés ethniques<sup>1</sup> : Nuwer/Nuer (143 286), Anyiwak/Anuak (64 986), Amhara (25 862), Kefficho (15 490), Oromo (14 833), Mejenger (12 280), Shekecho (6 976), Kembata (4 410), Tigrie (4 052), Guragie (1 895), Welaita (1 705), Sidama (1 502), Hadiya (1 230), Upo (990), Bench (862), Sheko (509), Timebaro (487), Surma (346), Me'enite (336), Dawuro (304), Komo (224), Silte (214)<sup>2</sup>.

Multi-ethnique, la région de Gambella ne compte pas de langue majoritaire. La langue ahmarique, bien que parlée par seulement 8% de la population, a été choisie comme langue de l'administration. Les autres langues pratiquées sont le nuer (40%), l'agnuak (27 %), l'oromo (6 %), le mezhenger, le keffa, le mocha, le tigrigna, le komo<sup>3</sup>.

## 2. Le conflit entre communautés Nuer et Anuak

**Depuis plusieurs décennies, le Gambella connaît une situation conflictuelle entre les communautés Nuer et Anuak (ou Anywaa)<sup>4</sup>.**

Jusque vers le milieu des années 1980, les Anuak constituent la majorité de la population de la province. Cet équilibre démographique entre Nuer et Anuak commence toutefois à s'inverser au bénéfice des premiers à partir de 1983 avec l'éclatement de la seconde guerre civile soudanaise, les Nuer sud-soudanais se réfugiant alors en nombre sur le territoire éthiopien. En 1994, les Nuer deviennent majoritaires, avec près de 40% de la population de la province. Cette tendance se confirme et s'amplifie par la suite. Le dernier recensement national de 2007 comptabilise près de 307 000 habitants au Gambella, les Nuer représentant 46% (près de 143 300) de la population et les Anuak 21% (près de 65 000)<sup>5</sup>.

Les résultats de ce recensement sont contestés par les Anuak, pour lesquels un grand nombre de Nuer recensés à l'occasion ne sont pas de nationalité éthiopienne. Les Anuak s'estiment victimes d'une marginalisation croissante au sein de la région. Ils avancent le caractère historique de leur présence pour justifier leur mainmise politique sur les institutions locales. En effet, dans le cadre du système fédéral éthiopien, le pouvoir au niveau des administrations régionales est partagé de manière proportionnelle en fonction du poids démographique des différentes communautés ethniques. Les Nuer, plus nombreux au Soudan du Sud qu'en Éthiopie, représentent cependant la grande majorité des réfugiés installés au Gambella (cf. *infra*)<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Les groupes ethniques de moins de 200 membres ne sont pas cités.

<sup>2</sup> Central Statistical Authority, "2007 Gambella Census".

<sup>3</sup> LECLERC, Jacques, « Éthiopie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 31/08/2015 ; Dereje Feyissa, « A National Perspective on the Conflict in Gambella » dans *Proceedings of the 16th International Conference of Ethiopian Studies*, Ed. Trondheim, 2009.

<sup>4</sup> Pour une approche historique du conflit entre Nuer et Anuak : « Temesgen Gebeyehu, Ethnic Conflict, Interaction and Cohabitation in Africa : The Case of Nuer and Anuak », dans *Eastern Africa Social Science Research Review*, Vol. 29, N° 2, 06/2013.

<sup>5</sup> Central Statistical Authority, « 2007 Gambella Census ».

<sup>6</sup> Dereje Feyissa, « The Adverse Impact of South Sudanese Civil War on Ethiopia – Some Preliminary Notes », dans *International Law and Policy Institute*, 27/05/2015 ; *Life & Peace Institute*, *op. cit.*

**Cette mainmise de l'ethnie Nuer sur la région et son gouvernement régional s'est confirmée en avril 2013, avec l'élection, lors d'une session extraordinaire de l'assemblée régionale, d'un Nuer (Gatluak Tut Koat) à la présidence de la région.** Gatluak Tut Koat occupait déjà depuis janvier 2012 les fonctions de vice-président de la région. Il remplace alors Umod Ubong, un Anuak, au pouvoir depuis treize ans et également président du parti gouvernemental local le *Gambella Peoples' Democratic Movement* (GPDM) depuis 2005. Olero Opiew, un Anuak, anciennement responsable du département de l'agriculture, est nommé vice-président et reprend la direction du GPDM<sup>7</sup>.

Ces tensions, qui reposent en partie sur la question du partage des ressources naturelles entre cultivateurs Anuak et pasteurs Nuer, occasionnent de fréquentes violences intercommunautaires<sup>8</sup>. Cette question est également sensible entre sous-clans de l'ethnie Nuer<sup>9</sup>. En 2009, un groupe important de Lou Nuer du Soudan a traversé la frontière pour se réfugier en Ethiopie après des affrontements les ayant opposés aux Murle. Les Lou Nuer ont alors chassé plusieurs milliers de Jikany Nuer (environ 38 000) de leurs terres au Gambella. En avril 2010, de violents affrontements ont éclaté de nouveau, causant le déplacement de plusieurs milliers de familles<sup>10</sup>.

### 3. Les conséquences du conflit au Soudan du Sud

Depuis décembre 2013, le Soudan du Sud est déchiré par une guerre civile entre partisans de l'ancien vice-président Riek Machar et forces loyalistes du Président Salva Kiir. Ce conflit meurtrier a provoqué l'exil vers le Gambella de centaines de milliers de personnes, principalement appartenant à l'ethnie Nuer<sup>11</sup>. **En octobre 2015, la région accueille 277 795 réfugiés sud-soudanais** (dont 234 306 dans des camps)<sup>12</sup>.

Les Nuer du Gambella apparaissent plutôt favorables à la faction de Riek Machar, ce dernier appartenant à un sous-groupe de l'ethnie Nuer. Les autorités régionales du Gambella, dominées aujourd'hui par les Nuer, ont ainsi facilité l'arrivée de ces réfugiés. De même, des membres des forces de sécurité locales se sont engagés aux côtés des combattants de l'opposition dans le conflit sud-soudanais<sup>13</sup>.

Cet afflux massif de réfugiés s'est vu instrumentalisé par les organisations politiques et les élites respectives des communautés Nuer et Anuak. Les autorités régionales ont été accusées de faciliter la naturalisation de ces réfugiés en leur délivrant des documents d'identité éthiopiens<sup>14</sup>. Pour les Anuak, l'aide humanitaire fournie par les autorités éthiopiennes aux réfugiés relève d'une volonté d'attiser les tensions ethniques dans la région, dans un contexte également marqué par un conflit larvé opposant cette communauté au pouvoir central. En outre, cet afflux d'aide humanitaire est très mal perçu par les autochtones qui connaissent des conditions de vie souvent précaires<sup>15</sup>.

### 4. Les tensions entre autochtones et « montagnards »

Les tensions interethniques au Gambella opposent également les populations autochtones/indigènes (Anuak, Nuer, Majangir, Opo, Komo) aux populations non-

<sup>7</sup> *Horn Affairs*, «°Ethiopia | Gambella state elects ethnic-Nuer President°», 27/04/2013.

<sup>8</sup> *IRIN*, «°Gambella, une région en danger dans l'ouest - Analyse°», 14/09/2010.

<sup>9</sup> *Life & Peace Institute*, «°The spillover effect of South Sudan in Gambella°», 25/10/2014.

<sup>10</sup> *IRIN*, *op. cit.*

<sup>11</sup> *Horn Affairs*, «°The Crisis in South Sudan and its implications for Ethiopia°», 01/01/2014.

<sup>12</sup> UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), *Ethiopia: South Sudanese refugee population in Gambella (as of 16-October-2015)*, 16/10/2015.

<sup>13</sup> *Life & Peace Institute*, *op. cit.*

<sup>14</sup> Dereje Feyissa, *op. cit.*

<sup>15</sup> *Life & Peace Institute*, *op. cit.*

originaires du Gambella (Amhara, Oromo et Tigréen pour les principaux) d'installation récente suite aux déplacements de populations conduits par les autorités centrales au cours des dernières décennies. Ces populations sont désignées sous le terme de « *montagnard* » (*highlander* dans le texte)<sup>16</sup>. Selon le recensement de 2007, les Amharas représentent 8,4% de la population du Gambella (25 862), les Oromos 4,8% (14 833) et les Tigréens 1,3% (4 052)<sup>17</sup>.

Entre 1984 et 1988, les autorités éthiopiennes ont déplacé de force près de 600 000 personnes afin de peupler certaines régions fertiles du pays, le Gambella en accueillant alors environ 60 000. En 2003, après des affrontements entre groupes armés Anuak et « *montagnards* », la répression menée par les forces de sécurité éthiopiennes a été particulièrement sanglante<sup>18</sup>.

**En 2014, les tensions interethniques entre Majangir et « montagnards » atteignent un niveau élevé dans le *woreda* (district) de Godere.** Au cours de la dernière décennie, des sociétés étrangères ont investi dans ce *woreda* pour y développer la culture du café à des fins commerciales. Conséquence de cette implantation, de nombreux Majangir ont été contraints de quitter leurs terres, lesquelles ont vu l'arrivée de migrants originaires d'autres régions d'Ethiopie pour travailler dans les plantations de café suscitant de vives tensions, voire des violences. En septembre 2014, des violences éclatent lors des célébrations du Nouvel an éthiopien, causant la mort de nombreux membres de la communauté Majangir et le déplacement de près de 3 000 personnes<sup>19</sup>.

## 5. La « villagisation » au Gambella

**La « villagisation » consiste dans le regroupement de populations vivant en zone rurale, où l'habitat traditionnel est plutôt dispersé, dans des villages rassemblant plusieurs centaines de foyers.** Les autorités éthiopiennes ont recours à ce type de déplacements forcés de populations depuis plusieurs décennies, dans l'objectif affiché de favoriser une utilisation rationnelle du territoire et d'assurer aux populations un meilleur accès aux sources d'eau potable, aux soins et à l'éducation<sup>20</sup>.

**La mise en œuvre de ces différents programmes de « villagisation » s'est révélée parfois très brutale pour les populations concernées.** De nombreuses critiques se sont élevées sur le fait que les villages sortis de terre dans le cadre de ces programmes ont souvent fait office de réserves de main d'œuvre bon marché pour la réalisation de projets gouvernementaux liés au développement des infrastructures ou à la production agricole. Plus grave, la mise en œuvre des précédents programmes s'est accompagnée de mesures coercitives, voire parfois de violences de la part des forces de sécurité éthiopiennes à l'égard des populations récalcitrantes<sup>21</sup>.

**Le Gambella est touché pour la première fois par ces déplacements forcés de population en 1979,** dans le cadre d'un projet étatique de développement agricole sur les bords de la rivière Baro. Les Anuak peuplant la zone sont alors déplacés en masse et remplacés par des Ethiopiens originaires des régions Amhara, Tigray et Oromia. En 1984, cette population allogène représentait environ 150 000 personnes. Les autorités éthiopiennes ont recouru à la force à l'encontre des Anuak refusant d'être déplacés, sur fond de tensions naissantes entre autochtones et nouveaux arrivants. En 1986, les Anuak

<sup>16</sup> *Horn Affairs*, 27/04/2013, *op. cit.*

<sup>17</sup> Central Statistical Authority, « °2007 Gambella Census ».

<sup>18</sup> Human Rights Watch, *Targeting the Anuak: Human Rights Violations and Crimes against Humanity in Ethiopia's Gambella Region*, mars 2005.

<sup>19</sup> Cultural Survival, *Death and Dispossession: The Continuing Struggle of Indigenous Peoples in Gambella, Ethiopia*, 08/10/2014.

<sup>20</sup> Human Rights Watch, *"Waiting here for death": Displacement and "Villagization" in Ethiopia's Gambella Region*, January 2012.

<sup>21</sup> *Ibid.*

sont rassemblés dans des villages nouvellement créés et contraints de travailler dans de vastes fermes étatiques, à la déforestation ou à la construction de routes ou autres infrastructures. Le dernier programme de « *villagisation* » lancé par les autorités éthiopiennes au Gambella vise officiellement à améliorer les conditions d'existence des populations locales<sup>22</sup>.

## 6. La campagne actuelle de « *villagisation* » et la location de terres par des investisseurs étrangers

**La campagne actuelle de « *villagisation* » au Gambella s'inscrit dans le cadre d'un programme initié par les autorités éthiopiennes au cours de la seconde moitié de l'année 2010** concernant les régions de Gambella, Benishangul-Gumuz, Somali et Afar. Ce programme prévoit le déplacement d'environ 1,5 millions de personnes, dont 225 000 au Gambella sur une durée de trois ans, avec la relocalisation de l'ensemble des communautés indigènes Anuak, Nuer et autres au sein de villages rassemblant plusieurs centaines d'habitations<sup>23</sup>.

Sur la période 2010/2011, la « *villagisation* » a concerné les *woredas* de Gambella, Godere, Gog, Abobo, Dimma, Itang et Jor. Ces *woredas*, principalement peuplés d'Anuak, sont les plus proches des centres urbains et des grandes infrastructures de la région. Leur proximité avec les zones exploitées par des investisseurs étrangers semble expliquer également le choix des autorités éthiopiennes. Les réinstallations de population ont été réalisées sur le territoire des mêmes *woredas* et dans le respect des liens claniques ou ethniques. Toutefois, ces déplacements ont profondément affecté le mode de vie des populations Anuak et surtout, dans des proportions dramatiques, celui des agriculteurs/pasteurs de l'ethnie Nuer<sup>24</sup>. La situation des populations déplacées, parfois de force, apparaît souvent critique, d'autant que les anciens villages sont détruits afin d'empêcher tout éventuel retour<sup>25</sup>.

En parallèle, ces dernières années, l'Éthiopie, et en particulier le Gambella, a connu une accélération inquiétante du processus de mise en location de terres à grande échelle au profit d'investisseurs étrangers. Officiellement, la terre en Éthiopie est la propriété de l'État, mais les paysans ont sur les terres qu'ils occupent des droits d'usage<sup>26</sup>.

Pourtant, **en janvier 2012, 42% des terres du Gambella avaient été allouées à des sociétés étrangères**, sans que les paysans locaux soient consultés et encore moins indemnisés. Les conséquences sociales et environnementales de ce phénomène sont importantes, au regard des déplacements de population qui les ont accompagnés. Ces mesures ont ainsi entraîné une aggravation de l'insécurité alimentaire dont souffrent les populations les plus pauvres et ont davantage marginalisé les populations indigènes<sup>27</sup>. Sont notamment dénoncées la relocalisation forcée des populations pastorales locales, la médiocrité des salaires payés dans les nouvelles fermes, la dégradation de l'environnement et l'échec des promesses faites par les autorités de développer les infrastructures visant à l'amélioration des conditions de vie des populations locales<sup>28</sup>.

Le **28 avril 2012**, dans le *woreda* d'Abobo, des hommes armés ont attaqué les installations de la compagnie saoudienne *Saudi Star Agricultural Development*, qui loue des milliers d'hectares de terre au Gambella pour y cultiver du riz. Cette action armée a

---

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> *Ibid.*

<sup>25</sup> Human Rights Watch, *Ethiopia: Army commits torture, rape: Gambella atrocities follow attack on commercial farm; New villagization' abuses*, 28/08/2012.

<sup>26</sup> IRIN, « Gambella: Le grand débat sur l'accaparement des terres », 29/03/2011.

<sup>27</sup> Human Rights Watch, *January 2012, op. cit.*

<sup>28</sup> IRIN, 29/03/2011, *op. cit.*

été menée en représailles au programme de « *villagisation* » et à la location de terres à des investisseurs étrangers. Dans les jours qui suivent l'attaque, les populations civiles résidant dans les cinq villages avoisinants cette ferme industrielle sont victimes de graves exactions (arrestations arbitraires, violences, tortures, viols) de la part des forces de sécurité éthiopiennes à la recherche des assaillants. Des centaines de villageois traversent alors la frontière et se réfugient au Soudan du Sud<sup>29</sup>.

---

<sup>29</sup> Human Rights Watch, 28/08/2012, *op. cit.*

## Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont été consultés en octobre 2015)

Central Statistical Authority, « 2007 Gambella Census° »

[http://www.csa.gov.et/newcsaweb/images/documents/surveys/Population%20and%20Housing%20census/ETH-pop-2007/survey0/data/Doc/Reports/Gambella\\_Statistical.pdf](http://www.csa.gov.et/newcsaweb/images/documents/surveys/Population%20and%20Housing%20census/ETH-pop-2007/survey0/data/Doc/Reports/Gambella_Statistical.pdf)

Dereje Feyissa, « A National Perspective on the Conflict in Gambella° » dans *Proceedings of the 16th International Conference of Ethiopian Studies*, Ed. Trondheim, 2009

<http://portal.svt.ntnu.no/sites/ices16/Proceedings/Volume%202/Dereje%20Feyissa%20-%20A%20National%20Perspective%20on%20the%20Conflict%20in%20Gambella.pdf>

Temesgen Gebeyehu, « Ethnic Conflict, Interaction and Cohabitation in Africa : The Case of Nuer and Anuak° », dans *Eastern Africa Social Science Research Review*, Vol. 29, N° 2, June 2013

[https://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/eastern\\_africa\\_social\\_science\\_research\\_review/v029/29.2.gebeyehu.pdf](https://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/eastern_africa_social_science_research_review/v029/29.2.gebeyehu.pdf)

Cultural Survival, *Death and Dispossession: The Continuing Struggle of Indigenous Peoples in Gambella, Ethiopia*, 08/10/2014

<http://www.culturalsurvival.org/news/death-and-dispossession-continuing-struggle-indigenous-peoples-gambella-ethiopia>

Life & Peace Institute, « The spillover effect of South Sudan in Gambella° », 25/10/2014

<http://life-peace.org/hab/the-spillover-effect-of-the-south-sudan-conflict-in-gambella/>

Dereje Feyissa, « The Adverse Impact of South Sudanese Civil War on Ethiopia – Some Preliminary Notes° », dans *International Law and Policy Institute*, 27/05/2015

<http://d2dczhp6dhfxb.cloudfront.net/sites/30/2015/06/20150527-Dereje-lecture-at-MFA.pdf>

LECLERC, Jacques, « Ethiopie » dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 31/08/2015

<http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/ethiopie.htm>

UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), *Ethiopia: South Sudanese refugee population in Gambella (as of 16-October-2015)*, 16/10/2015

<http://www.refworld.org/docid/562621904.html>

### Human Rights Watch

*Targeting the Anuak: Human Rights Violations and Crimes against Humanity in Ethiopia's Gambella Region*, March 2005

<http://www.hrw.org/reports/2005/ethiopia0305/ethiopia0305.pdf>

«Waiting here for death»: Displacement and «Villagization» in Ethiopia's Gambella Region, January 2012

[https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/ethiopia0112webwcover\\_0.pdf](https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/ethiopia0112webwcover_0.pdf)

*Ethiopia: Army commits torture, rape: Gambella atrocities follow attack on commercial farm; New villagization' abuses*, 28/08/2012

<https://www.hrw.org/news/2012/08/28/ethiopia-army-commits-torture-rape>

### IRIN

«°Gambella, une région en danger dans l'ouest – Analyse° », 14/09/2010

<http://www.irinnews.org/fr/report/90473/ethiopie-gambella-une-r%C3%A9gion-en-danger-dans-l-ouest-analyse>

«°Gambella: Le grand débat sur l'accaparement des terres° », 29/03/2011

<http://www.irinnews.org/fr/report/92316/ethiopie-le-grand-d%C3%A9bat-sur-l'accaparement-des-terres>

## **Horn Affairs**

«°Ethiopia | Gambella state elects ethnic-Nuer President°», 27/04/2013  
<http://hornaffairs.com/en/2013/04/27/ethiopia-gambella-ethnic-nuer-president/>

« The Crisis in South Sudan and its implications for Ethiopia », 01/01/2014  
<http://hornaffairs.com/en/2014/01/01/south-sudan-crisis-implications-ethiopia/>